

## DÉFINITION

La langue française s'est beaucoup enrichie et continue de s'enrichir par la dérivation qui est un procédé consistant à ajouter un ou plusieurs affixes à un mot appelé base ou radical pour former un mot nouveau.

**1** Un **affixe** se définit comme un élément non autonome incorporé à un mot, avant ou après la base (préfixe ou suffixe), afin d'en changer le sens ou la fonction :

*dire* → *redire* (préfixe + base)

*rare* → *rarissime* (base + suffixe)

Les dérivations préfixale et suffixale peuvent se combiner, comme l'illustre le plus long mot de la langue française :

*constitution*

→ *constitutionnel*

→ *anticonstitutionnel*

→ *anticonstitutionnellement*

**2** Le **préfixe** est un élément non autonome placé avant la base d'un mot ou un autre préfixe pour constituer un mot nouveau appelé le dérivé.

La plupart des préfixes viennent du latin et du grec.

**DU GREC...**

*a-/an-* (privation) → *amoral, analphabète, anarchie*

*ant(i)-* (en face de, contre) → *antarctique, antidote, antinomie*

*syn-/sym-* (avec, ensemble) → *symbiose, sympathie, synthèse*

**DU LATIN...**

*inter-* (entre) → *interaction, interligne, international*

*pré-* (avant) → *préavis, préconçu, préhistorique*

*post-* (après) → *postdater, postmodernité, postnatal*

**3** Le **suffixe** est un élément non autonome placé après la base d'un mot ou un autre suffixe pour constituer un mot nouveau appelé le dérivé.

Les suffixes sont nombreux et variés. La plupart viennent du latin et du grec, même si certains ont été empruntés aux langues germaniques ou méridionales ou encore créés par le français.

Certains suffixes ont pour objet d'ajouter une **nuance sémantique** à un mot qui demeure dans la même catégorie grammaticale. Il existe ainsi des suffixes diminutifs ou péjoratifs :

*jardin* → *jardinet*  
*maison* → *maisonnette*  
*rouge* → *rougeaud*  
*marmot* → *marmaille*

Les suffixes peuvent également **modifier la catégorie grammaticale** du mot de base, par exemple en transformant un nom en verbe (*fax* → *faxer*) ou un verbe en nom (*fumer* → *fumeur*).

Les suffixes permettant de former des **noms** ou des **adjectifs** sont nombreux et leurs significations variées :

-able/-ible (possibilité) → *buvable, faisable, lisible*  
-ique (en rapport avec) → *alcoolique, satanique, tantrique*  
-té/-eté/-ité (qualité) → *beauté, netteté, fixité*  
-isme (activité, doctrine) → *alcoolisme, libéralisme, régionalisme*

Certains suffixes permettent de créer à la fois des noms et des adjectifs. C'est par exemple le cas des suffixes *-ais/-ois*, *-an*, *-ien/-(è)en* pour nommer ou qualifier des habitants ou des langues : *les Français, la langue française, les Québécois, le drapeau québécois, les Persans, les Lettres persanes, les Parisiens, le Bassin parisien...*

Presque tous les **verbes** nouveaux sont réguliers. Pour les créer, on utilise le suffixe *-er* ou des suffixes complexes qui expriment par exemple des nuances diminutives ou péjoratives :

*euthanasie* → *euthanasier*  
*télécopie* → *télécopier*  
*mordre* → *mordiller*  
*rêver* → *rêvasser*

Pour créer un **adverbe**, on ajoute en principe le suffixe *-ment* au féminin d'un adjectif : *doux, douce* → *doucement* (voir J-27).

## EXERCICES

- 1** À l'aide de préfixes, donnez les antonymes des adjectifs suivants.
  - rationnel
  - normal
  - raisonnable
  - conformiste
  
- 2** Repérez l'intrus dépourvu de préfixe.
  - a. annuel
  - b. amoral
  - c. anarchie
  - d. analphabète
  
- 3** À l'aide de suffixes, formez à partir des mots suivants des mots de même nature ayant une valeur péjorative.
  - papier
  - beau
  - rouge
  - mère
  
- 4** Parmi les mots suivants, un seul ne comporte pas de préfixe. Lequel ?
  - a. incrédulité
  - b. intelligence
  - c. impossibilité
  - d. inactivité
  
- 5** À l'aide d'un même préfixe, composez les adjectifs qualificatifs correspondant aux mots suivants.
  - frein
  - farouche
  - frayeur
  - seul
  
- 6** Repérez l'intrus dépourvu de préfixe.
  - a. difficile
  - b. disquette
  - c. disparaître
  - d. disproportion
  
- 7** Trouvez au moins cinq mots formés à partir des deux radicaux suivants.
  - lune
  - ville
  
- 8** Écrivez le nom commun qui dérive de chaque verbe en y ajoutant un suffixe.
  - répartir
  - repérer
  - transmettre
  - aménager

- 9** Trouvez le verbe à l'infinitif correspondant à chaque nom suivant.
- qualité
  - sudation
  - filature
  - appellation
- 10** Donnez le nom dérivé de chaque adjectif suivant.
- absent
  - frustré
  - éventuel
  - motivé
- 11** Encadrez les mots dont le suffixe a un sens péjoratif.
- richard
  - vinasse
  - défaitisme
  - rarissime
- 12** Formez trois mots commençant par chacun de ces deux préfixes d'origine grecque dont vous tâcherez de préciser le sens.
- para
  - péri
- 13** Pour chaque série de verbes, trouvez parmi les préfixes « en », « par », « pré » et « trans » celui qui convient.
- voir / venir / lever
  - fermer / tasser / rager
  - former / porter / percer
  - faire / semer / courir
- 14** Ajoutez un préfixe différent à chaque adjectif afin que ce préfixe lui donne un sens opposé.
- qualifié
  - content
  - ordonné
  - démocratique
- 15** À l'aide d'un même préfixe, donnez les contraires des adjectifs suivants.
- logique
  - opportun
  - pensable
  - réaliste

## CORRIGÉS

- 1**
- *rationnel* : irrationnel
  - *raisonnable* : déraisonnable
  - *normal* : anormal
  - *conformiste* : anticonformiste
- 2** a. Contrairement à *annuel*, les trois autres mots comportent le préfixe *a-* (*an-* devant une voyelle) qui exprime la négation ou la privation.
- 3**
- *papier* : paperasse, papelard
  - *rouge* : rougeâtre, rougeaud
  - *beau* : bellâtre
  - *mère* : marâtre
- Dans la langue actuelle, la *marâtre* désigne une « mauvaise mère » (dans un sens vieilli, une « belle-mère »). Rarement employé de nos jours, le terme de *bellâtre* désigne un bel homme ridiculement imbu de sa personne.
- 4** b. Le mot *intelligence* vient du latin *intellegere*, « comprendre », alors qu'*incrédulité*, « absence de crédulité, manque de foi », *impossibilité*, « défaut de possibilité » et *inactivité*, « manque d'activité » comportent le préfixe négatif d'origine latine *in-* (*il-*, *im-*, *ir-* devant certaines lettres).
- 5** Le préfixe d'origine latine *é-* / *ef-* / *es-* sert à marquer l'éloignement ou la privation, mais aussi le changement d'état et l'achèvement :
- *frein* → effréné
  - *frayeur* → effrayant, effrayé
  - *farouche* → effarouché
  - *seul* → esseulé
- 6** b. Contrairement à *disquette*, d'après l'anglais américain *diskette*, les trois autres mots comportent le préfixe *dis-* emprunté au latin pour exprimer la séparation, la différence, le défaut.
- 7**
- Certains mots concernent l'astre ou son influence supposée : *lunaison*, *lunaire*, *alunir*, *luné* et *lunatique*. D'autres désignent des objets en forme de cercle ou de croissant : *lunette*, *lunule*, *lunure*. Enfin, n'oubliez pas *lundi*, « jour de la lune ».
  - La famille étymologique de ville comprend notamment *bidonville*, *centre-ville* ou *baise-en-ville*, *village*, *villagisation* et *villageois*.
- 8** *Répartition*, *repérage*, *transmission*, *aménagement*.

- 9** *Qualifier, suer, filer, appeler* (avec un seul l).  
En français contemporain, le suffixe *-tion* (sous la forme *-ation*) est le suffixe nominal le plus productif, notamment pour produire des noms d'action à partir de verbes.
- 10** *Absence, frustration, éventualité, motivation.*
- 11** *Richard, vinasse, défaitisme, rarissime.*  
Il existe des suffixes péjoratifs tels que *-ard, -asse* ou *-aud* (*rougeaud*). Le suffixe *-issime* sert à former des adjectifs superlatifs. Très productif, le suffixe *-isme* permet de former des noms masculins indiquant une notion abstraite, une doctrine, une activité, une attitude.
- 12** • *para-* (« à côté de ») : paramédical, paramilitaire, parapharmacie, paranormal, paraplégie, parapsychologie, parascolaire... *Para-* est également un préfixe tiré de mots empruntés comme *parasol* ou *paravent* et exprimant l'idée de « protection contre ».  
• *péri-* (« autour de ») : périodur, périglaciaire, périnatal, périscolaire, péritel, périurbain...
- 13** *Pré-* (voir • venir • lever) ; *en-* (fermer • tasser • rager) ; *trans-* (former • porter • percer) ; *par-* (faire • semer • courir).
- 14** *Disqualifié, mécontent, désordonné, antidémocratique.*  
Les suffixes *dé-/dis-*, qui expriment la séparation, la privation, la négation, viennent du latin *dis-*, le premier transmis et transformé par voie populaire, le second emprunté par les savants.
- 15** *Illogique, inopportun, impensable, irréaliste.*

## DÉFINITION

Le nom ou substantif est le seul mot porteur d'un genre généralement fixe. Le plus souvent, il peut varier en nombre et est, dans la phrase, accompagné d'un déterminant. Du point de vue sémantique, il désigne des êtres vivants (des personnes ou des animaux), des objets, des actions, des sentiments, des qualités, etc.

L'analyse grammaticale d'un nom comprend quatre indications :

- nature (nom commun ou propre) ;
- genre (masculin ou féminin) ;
- nombre (singulier ou pluriel) ;
- fonction.

## EXEMPLE :

*J'aime la grammaire.*

*grammaire* : nom commun, féminin singulier, complément d'objet direct du verbe *aimer*.

## 1 Nom commun ou propre

» Le **nom commun** sert à désigner les êtres ou les choses qui appartiennent à une même catégorie logique, à une même espèce, à un même ensemble. Il possède une définition donnée dans les dictionnaires :

*Lit* : « Nom masculin. Meuble sur lequel on se couche pour dormir ou se reposer. »  
(*Le Petit Larousse*)

» Le **nom propre**, lui, sert à désigner un seul élément et à le distinguer des autres éléments de la même catégorie, de la même espèce, du même ensemble. Cet élément peut notamment être un individu (*Astérix*, *Albert Uderzo*), un dieu (*Aphrodite*, *Zarathoustra*), un animal familier (*Bucéphale*, *Milou*), un lieu (*France*, *Paris*) ou un objet remarquable (*Durendal* est le nom de l'épée du héros de *La Chanson de Roland*).

Les noms propres débutent toujours par une lettre majuscule et, en général, s'emploient sans déterminant.

**IMPORTANT** : Le genre n'est pas un système sémantique ou une notion sexuelle, mais une catégorie grammaticale (voir J-56).

## 2 Masculin ou féminin

Le genre constitue une **propriété du nom** qui est transmise, par le mécanisme de l'accord, au déterminant, à l'adjectif, au pronom remplaçant le nom et parfois au participe passé.

En français, il existe **deux genres**. Les noms appartenant au genre masculin peuvent être précédés de *le* ou de *un*, tandis que ceux du genre féminin appellent *la* ou *une*.

Certains noms propres, de personnes ou de lieux par exemple, ont pour origine des **noms communs** (*Jean Boulanger, Villeneuve*). D'autres noms propres deviennent des noms communs : la *bougie* désigne d'abord une cire pour chandelles importée de Bougie, ancien nom de la ville algérienne de Bejaia ; quant aux *harpagons*, ils doivent leur dénomination à un personnage imaginé par Molière dans *L'Avare*.

## 3 Singulier ou pluriel

Contrairement au genre, le nombre n'est pas un caractère fixe des noms qui, selon qu'ils correspondent à un seul être, une seule chose, un seul ensemble, ou à plusieurs, se mettent au singulier ou au pluriel. Toutefois, il existe des noms possédant un seul nombre.

- › Les noms non comptables, qui correspondent à des choses qu'on ne peut compter, s'emploient **ordinairement au singulier**. Ces noms désignent des sciences (*l'histoire, la biologie, mais les mathématiques*), des arts (*la littérature, la musique*), des sports (*le football, le karaté*), des matières (*l'eau, la pluie*), des qualités (*le courage, la paresse*), des états (*la faim, la soif*), des sens (*l'ouïe, l'odorat*), des points cardinaux (*le nord, le sud*), des infinitifs ou des adjectifs substantivés (*le boire et le manger, l'utile et l'agréable*)...

Certains de ces noms peuvent cependant se mettre au pluriel, avec ou sans changement de sens : *on distingue des géométries euclidiennes et non euclidiennes ; une personne qui pratique la peinture peut exposer ses peintures*.

- › D'autres noms s'emploient **seulement au pluriel**, soit pour des raisons historiques (*les alentours, les vacances, les ténèbres*), soit parce qu'ils désignent une pluralité d'êtres ou de choses (*les annales, les bestiaux, les grands-parents*).